

# GRAND GENÈVE CONTRÉES RESSOURCES



Septembre 2020  
Consultation urbano-architecturale et paysagère  
pour la transition écologique des territoires urbains  
du Grand Genève

apaar\_ paysage et architecture  
Illustrations | Irene Gil Lopez

**apaar\_ paysage et architecture**

Nathalie Mongé  
Séraphin Hirtz  
Raphaël Niogret  
Thomas Bolliger

Alizée Guiné  
Tiffany Borella  
Marine Pittet  
et  
Evelyne Bessaud  
Manon Delajoud  
Pierre Fresse  
Florent Helle  
Jérémy Jobin  
Gregory Laufrais  
Timothée Laurans  
Simon Lefranc  
Pavel Rack  
Magali Riom  
Sarah Schweyer

**avec la précieuse collaboration de**

Sébastien Marot

**et les illustrations de**

Irene Gil Lopez

## SOMMAIRE

4	LA SITUATION DE CRISE
6	NOTRE DÉMARCHE
8	AMORCER LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE
10	NOS LABORATOIRES À L'AUNE DU COVID-19
16	IMAGE GUIDE
18	PENSÉES POST-COVID POUR LE GRAND GENÈVE
26	NOTRE PRISE DE POSITION FACE À LA SITUATION
28	NOTRE BILAN POST-COVID

## LA SITUATION DE CRISE

Notre vision prospective du Grand Genève faisait déjà état des différentes problématiques démographiques, climatiques et particulièrement celles liées aux ressources. De ce fait, notre projet correspondait à une démarche de préparation, d'anticipation et d'adaptation à une potentielle crise. Cependant, nous souhaitons aujourd'hui compléter notre vision au vu des discussions et des nouveaux enseignements qui découlent de la crise du COVID-19. C'est pourquoi, dans cette annexe, nous insistons d'une part sur les propositions déjà élaborées tout en les complétant avec de nouveaux enseignements.

### SITUATION DÉMOGRAPHIQUE

UNE HAUSSE CONSTANTE DU NOMBRE D'HABITANTS

### SITUATION DE LA BIODIVERSITÉ

UN APPAUVRISSEMENT DÛ AU PRESSION SUR LE TERRITOIRE

### SITUATION CLIMATIQUE

UNE TEMPÉRATURE QUI NE CESSE D'AUGMENTER

### SITUATION DES RESSOURCES

UNE CONSOMMATION ÉQUIVALENTE À 3 PLANÈTES PAR ANNÉE

### SITUATION SANITAIRE

LE COVID-19 NOUS MONTRE :

Des inégalités sociales exacerbées

Un manque d'autonomie alimentaire et industrielle

Une nécessité de fonctionner avec des outils numériques

Une densité urbaine trop difficile à vivre au quotidien

Un besoin d'espaces publics de proximité

Un non-entretien promeut la biodiversité

Une possibilité de travailler depuis la maison

Moins de déplacements engendrent une baisse de CO2

Une solidarité locale à l'échelle du quartier existe

Un basculement de priorité individuelle à collective

Une organisation citoyenne proactive

## RÉFÉRENCES

### L'EMPREINTE ÉCOLOGIQUE DOIT DIMINUER

« Fini, épuisé, vide... Nous avons consommé la Terre », Biovision Fondation pour un développement écologique, publié le 22 août 2020

La Suisse consomme l'équivalent en ressources de 2.8 planètes par année. Le Grand Genève consomme l'équivalent de 3 planètes par année.

« A l'échelle mondiale le jour où nous avons épuisé les ressources naturelles allouées pour cette année, est le 22 août 2020. Il tombe trois semaines plus tard qu'en 2019, «grâce» à la pandémie du coronavirus, qui a bouleversé nos déplacements et notre consommation. La preuve qu'un changement de comportement a un impact ! Mais la Suisse n'a reculé que d'une seule journée en 2020 ».

### COVID-19 ET ESPACES VERTS

Impacts des mesures de gestion de la crise sanitaire sur les activités liées aux espaces verts et au paysage au sein des collectivités territoriales, Plante & Cité, Mai 2020

Cet éclairage sur les pratiques en lien avec les espaces verts et le paysage pendant le confinement a pour objectif d'accompagner la préparation de la reprise des activités des acteurs publics et privés concernés par la nature en ville. L'idée est d'observer la situation au cours du confinement, puis à sa sortie et d'appréhender les projections à moyen et long terme. Cette étude fait alors la promotion d'une gestion plus différenciée et écologique des espaces verts pour deux observations principales :

- L'inflexion voire l'arrêt des activités d'entretien et de travaux dans les espaces verts est favorable à l'expression de la biodiversité ;
- Les végétaux sont signes de qualité de vie.

### CORONAVIRUS ET APRÈS ?

« Coronavirus, et après ? Pour de nouveaux compromis urbains », Jean-Marc Offner, Métropolitiques, 19 juin 2020

Jean-Marc Offner analyse les tendances contrastées de la résilience en ville et le travail d'urbaniste au lendemain de la crise sanitaire. Il entend prendre davantage en compte les pratiques, les manières de faire usage et les modes de vie. Il ne s'agit pas seulement de se préoccuper de la localisation des équipements mais aussi de leurs horaires d'ouverture, des capacités de passage au numérique et enfin des rythmes urbains bouleversés par la crise. L'objectif est de mieux définir les territoires, de les rendre «plus capables» en régulant et en ajustant les distances entre eux. Penser les territoires plus résilients doit aussi être de l'ordre de la diversité et de la générosité.

### CONTRIBUTIONS COVID-19, LUXEMBOURG

Fondation Idea, S. Guillou, R. Urbé, R. Goebbels, J-J Rommes, P. Ahlborn, M. Beine, R. Tarrach, A. Decoville, P. Junker, J. Licheron, N. Henckes, F. Allemand, 2020

« Parce que cette crise sanitaire-économique est sans précédent, il est important d'évaluer, plus encore que d'habitude, ses possibles conséquences au Luxembourg et au-delà en se donnant la peine de considérer les nombreuses complexités en présence et en évitant la facilité qui consisterait à simplement décréter que tout va changer. Ce cahier thématique entend participer à ce salutaire exercice. Il bénéficie de 13 contributions - qui traitent de mythe de la nation industrielle, de marché du travail, d'immobilier, de défis territoriaux, d'agilité, de résilience, de politique budgétaire, d'inégalités, de stratégie de déconfinement. »

## NOTRE DÉMARCHE

Nous avons pu constater que la situation d'arrêt total due à la crise sanitaire et au confinement ont mis en lumière le fonctionnement effréné et l'hyper consommation qui régulent nos modes de vie. Cette situation a exacerbé les déséquilibres écologiques, les fonctionnements insensés et les inégalités sociales inhérentes.

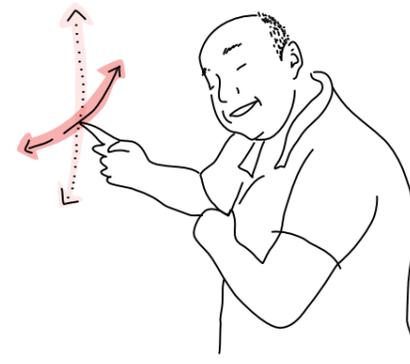
Cette crise nous permet un questionnement total et nous montre qu'il est possible de faire autrement. Nous nous posons alors la question suivante :

Notre vision prospective du Grand Genève constitue-t-elle une proposition efficace face à cette situation d'urgence ?

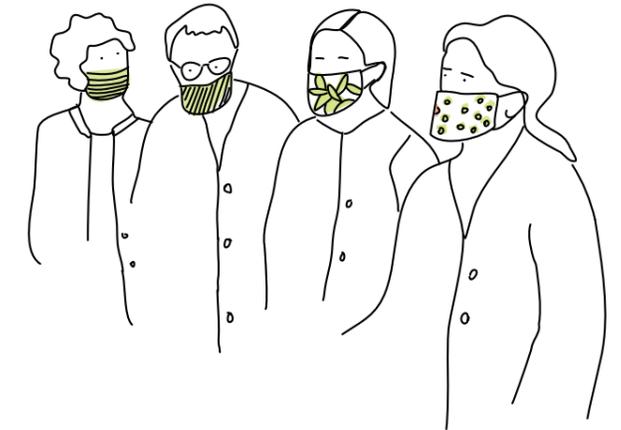
Afin de répondre à cette interrogation, nous avons soumis nos visions prospectives que sont les Contrées Ressources à différents spécialistes de la santé, de l'environnement et de l'urbanisme. Ces différents entretiens ont permis de nourrir davantage notre projet et d'élargir nos perspectives.



Sébastien Marot, philosophe et urbaniste, professeur à l'EPFL



Anthony Lehmann, biologiste vice-directeur de l'Institut des sciences environnementales, UNIGE



Médecins des Hopitaux Universitaires de Genève (HUG)

## RÉFÉRENCES



### LA PERMACULTURE COMME STRATÉGIE DE DESIGN ET MÉTHODE DE CONCEPTION

Taking the country's side : Agriculture and Architecture, Sébastien Marot, Poligrafia, 2019

Enseignant et critique réputé en matière d'architecture, d'urbanisme et de paysage, Sébastien Marot a récemment été, pour la Triennale d'Architecture de Lisbonne, le commissaire d'une grande exposition, "Taking the Country's Side : Agriculture and Architecture" qui a été présentée ensuite à l'EPF Lausanne et s'apprête à circuler dans plusieurs autres pays.

Ses recherches sur l'approfondissement des territoires et sur la permaculture comme stratégie de design et méthode de conception, nous ont particulièrement inspirées.

### LA THÉORIE NEXUS

Source d'inspiration dans le travail d'Anthony Lehmann

Dans ses recherches, Anthony Lehmann appréhende ses projets sous le prisme du concept NEXUS. Ce dernier vise à concilier les 3 flux majeurs d'alimentation, d'eau et d'énergie dans un système (quartier, canton, pays) pour que celui-ci soit durable. Le NEXUS invite à se poser en particulier trois questions pour vérifier le bon fonctionnement du système en question.

- Est-ce viable économiquement ?
- Est-ce faisable sur le territoire ?
- Est-ce désirable pour les habitants ?

### SPÉCIALISATION DES MÉDECINS INTERVIEWÉS

Discussion initiée par Angela Huttner, HUG, Juillet 2020

Angela Huttner, médecin spécialiste en maladies infectieuses / Adriana Renzoni, microbiologiste et virologue / Diem-Lan Vu Cantero, médecin spécialiste en maladies infectieuses / Benedikt Huttner, médecin spécialiste en maladies infectieuses. / Gaud Catho, médecin pédiatre spécialiste en maladies infectieuses / Dionysios Neofytos, médecin spécialiste en maladies infectieuses / Yasmine Abi Aad, médecin spécialiste en formation maladies infectieuses / Vera Portillo Tunon, médecin spécialiste en formation maladies infectieuses / Pauline Vetter, médecin spécialiste en maladies infectieuses.

# AMORCER LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

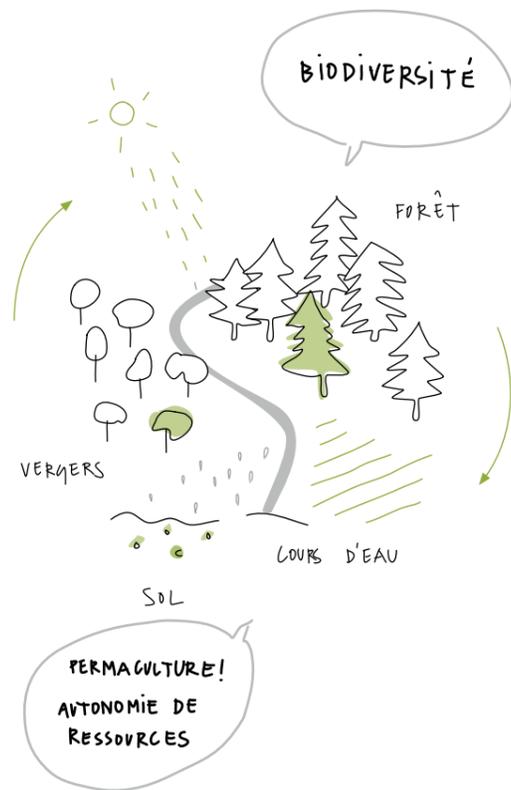
## NOTRE VISION POUR LE GRAND GENÈVE

Quatre axes de projet forment notre vision pour le Grand Genève. Ces axes doivent être pris en compte simultanément afin de répondre aux enjeux de la transition écologique. Ils traitent des ressources, des réseaux d'échange, des gouvernances et des modes de vie dans une logique de résistance.



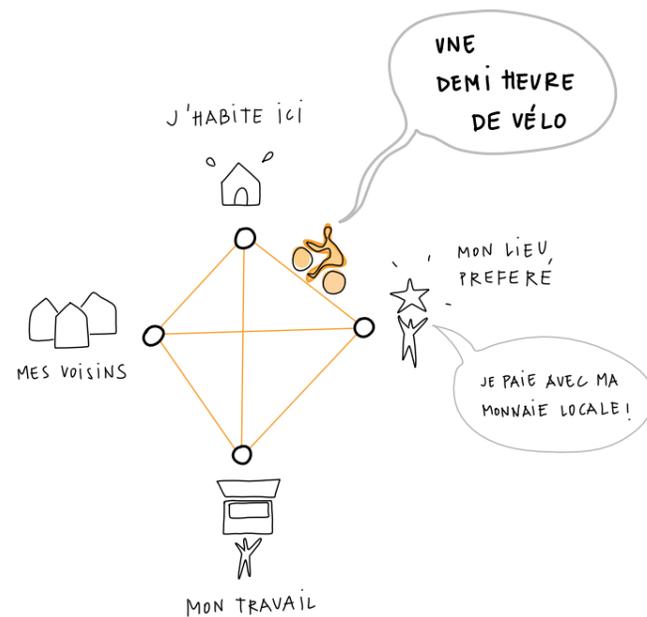
**DES RESSOURCES D'UTILITÉ PUBLIQUE AU SERVICE DE L'AGGLOMÉRATION**

Nous voyons le paysage comme une ressource vivante et productive qui fournit des services écosystémiques. Aussi, nous proposons d'inverser le regard et de considérer dès à présent, notre développement en priorisant ce paysage clé pour un cadre de vie résilient et de qualité.



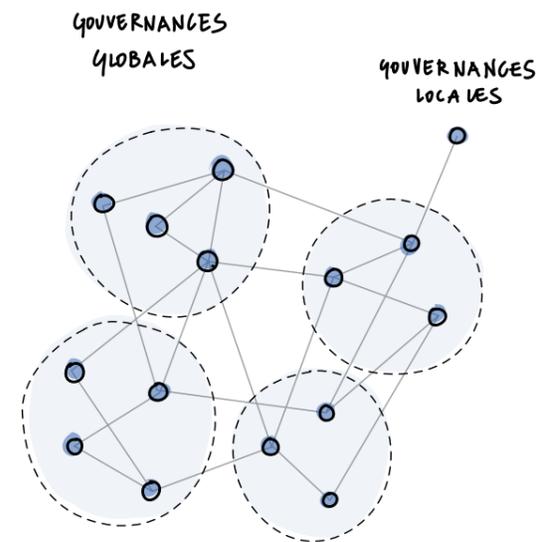
**UN RÉSEAU D'ÉCHANGES DENSE FAVORISANT LA PROXIMITÉ ET L'ÉCONOMIE DU TERRITOIRE**

Le réseau d'échange est activé grâce à la mise en place d'un réseau de transport public efficace couplé d'un maillage dense de mobilité douce. Celui-ci encourage une vie mettant en valeur la proximité et les relations socio-économiques locales.



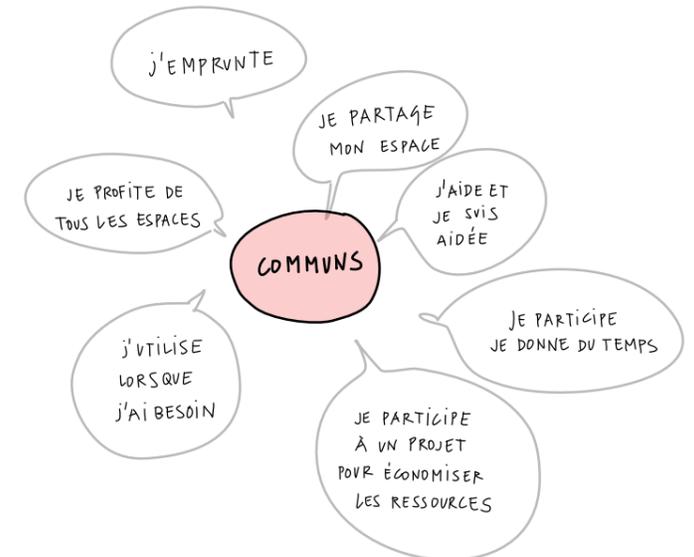
**DE NOUVELLES ÉCHELLES ET FORMES DE GOUVERNANCES**

Les nouvelles échelles de gouvernance répondent aux besoins et à l'envie flagrante des individus d'être acteurs des processus décisionnels. En proposant de nouvelles échelles de gouvernance dans les quartiers, les campagnes, les communes et les bassins de vie, nous donnons l'opportunité à chacun de s'exprimer.



**UNE RENAISSANCE DES QUARTIERS ET DES COMMUNS**

La renaissance des quartiers est une ambition pour mieux vivre ensemble dans un environnement urbain apaisé. Les quartiers doivent redevenir des lieux de vie dédiés aux habitants et non plus à la mobilité. Nous proposons de reconfigurer nos constructions existantes en Voisinages et de renforcer la mutualisation et la gestion collective des ressources.



# LABORATOIRE À L'AUNE DU COVID-19

## VOISINAGES, UNE NOUVELLE VISION DU TERRITOIRE URBAIN

La crise de ces derniers mois, nous a révélé une coopération et un soutien entre voisins considérables. Les échanges, le partage et la mise en commun que nous prônions avant la crise semblent en adéquation avec les changements que les citoyens ont envie d'engendrer. Par ce concept de Voisinages, nous comprenons non seulement un ensemble d'individus habitant à proximité mais nous imaginons aussi la mise en place d'une réelle synergie au sein de l'îlot. À travers ce concept, l'idée principale est de se pencher sur une micro-échelle partagée par tous et surtout de donner l'occasion à tout un chacun de pouvoir s'exprimer et s'investir dans son environnement direct.

POUVOIR SORTIR DEHORS :  
SANTÉ PSYCHOLOGIQUE  
ET PHYSIQUE

HABITER UN ENVIRONNEMENT  
DE PROXIMITÉ ET DE QUALITÉ

IMAGINER  
UNE CAISSE MALADIE  
UNIQUE

SENSIBILISER ET  
PRÉVENIR LA SANTÉ, AVEC  
UN MÉDECIN DANS LES  
ÎLOTS DE VIE

INSCRIRE DES  
ESPACES EXTÉRIEURS  
AU PIED DES IMMEUBLES

ADAPTER LE NOMBRE  
D'HABITANTS AU NOMBRE  
DE PIÈCES

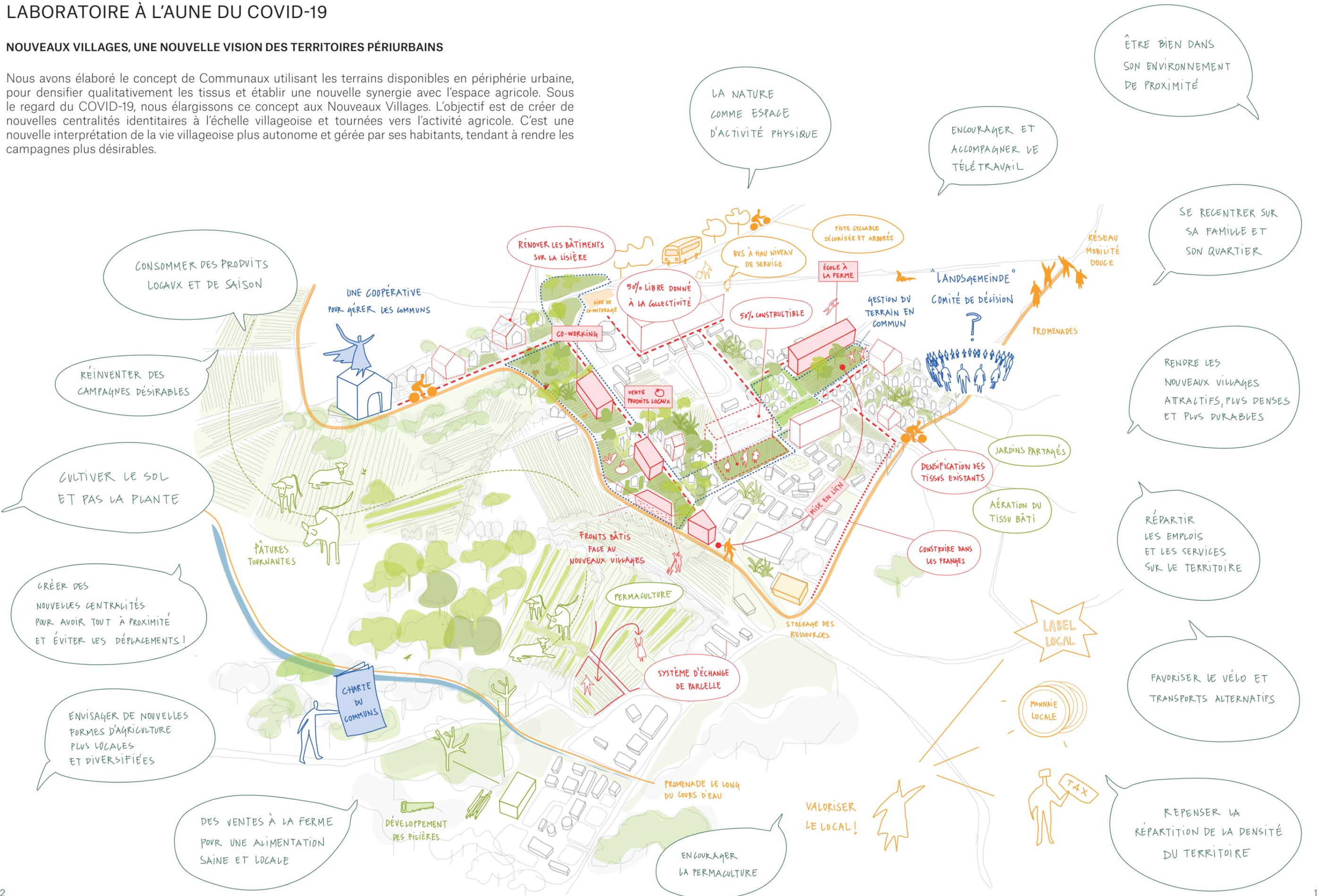
PASSER PLUS DE  
TEMPS DANS SON  
ÎLOT DE VIE



# LABORATOIRE À L'AUNE DU COVID-19

## NOUVEAUX VILLAGES, UNE NOUVELLE VISION DES TERRITOIRES PÉRIURBAINS

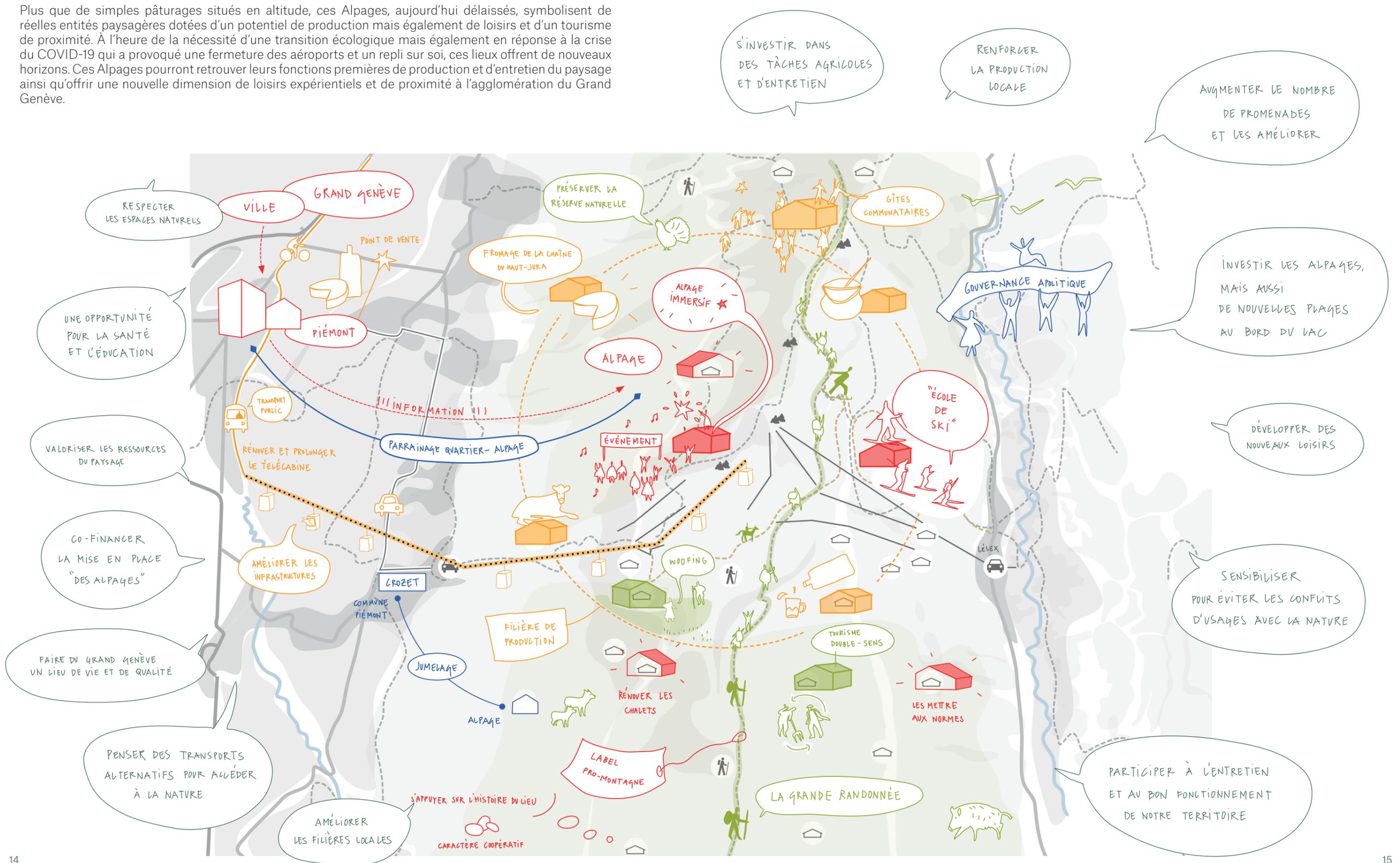
Nous avons élaboré le concept de Communaux utilisant les terrains disponibles en périphérie urbaine, pour densifier qualitativement les tissus et établir une nouvelle synergie avec l'espace agricole. Sous le regard du COVID-19, nous élargissons ce concept aux Nouveaux Villages. L'objectif est de créer de nouvelles centralités identitaires à l'échelle villageoise et tournées vers l'activité agricole. C'est une nouvelle interprétation de la vie villageoise plus autonome et gérée par ses habitants, tendant à rendre les campagnes plus désirables.



# LABORATOIRE À L'AUNE DU COVID-19

## ALPAGES, UNE NOUVELLE VISION DU GRAND PAYSAGE

Plus que de simples pâturages situés en altitude, ces Alpes, aujourd'hui délaissés, symbolisent de réelles entités paysagères dotées d'un potentiel de production mais également de loisirs et d'un tourisme de proximité. À l'heure de la nécessité d'une transition écologique mais également en réponse à la crise du COVID-19 qui a provoqué une fermeture des aéroports et un repli sur soi, ces lieux offrent de nouveaux horizons. Ces Alpes pourront retrouver leurs fonctions premières de production et d'entretien du paysage ainsi qu'offrir une nouvelle dimension de loisirs expérientiels et de proximité à l'agglomération du Grand Genève.



## IMAGE GUIDE

Suite à la revisite de notre projet - soit de ses axes de projets et de ses laboratoires - dans une perspective de crise sanitaire, nous avons réuni les quatre volets pour former l'image guide POST-COVID, en voici les points forts :

Dans l'aire urbaine, la présence du végétal et du maillage vert est d'autant plus nécessaire pour équilibrer le climat urbain, mais aussi pour relier les parcs et promenades publics.

Le paysage et l'espace rural de l'agglomération se trouvent renforcés. Les Nouveaux Villages et leurs Couronnes se retournent et font corps avec le territoire agricole. Les franges urbaines quant à elles, réinventent un nouveau rapport urbano-agricole.

La charpente paysagère, l'accès aux cours d'eau et les continuités biologiques sont essentiels. Ensemble, ils garantissent la résilience du territoire et sont support d'une nouvelle multifonctionnalité comprenant les usages du public.

Nos concepts adaptés à la crise que nous venons de vivre, nous permettent d'élargir nos perspectives. Dans cette lignée, nous proposons dans les pages qui suivent, quatre nouvelles pensées POST-COVID, toujours en lien avec notre approche initiale mais l'alimentant davantage.



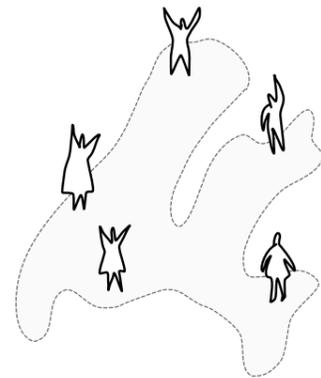
- le Leman et le réseau hydrographique majeur
- voisinage
- maillage vert
- frange urbaine
- nouveau village
- couronne villageoise
- forêt
- alpage
- campagne remarquable

# PENSÉES POST-COVID POUR LE GRAND GENÈVE

## 1. VERS UN ARCHIPEL DE TERRITOIRES LOCAUX

Notre projet dessine un archipel de territoires locaux qui fonctionnent au-delà des disparités frontalières. Ces territoires sont définis par les lieux de vie et les lieux de production : les Voisinages, les Nouveaux Villages, les Campagnes et les Alpages.

La recherche d'un dimensionnement plus petit vise à retrouver de nouvelles échelles de vie et d'organisation et ainsi une implication de la population. Cette approche est en adéquation avec la crise sanitaire et la mise en place du télétravail où les individus quittent les lieux denses et centraux des villes pour choisir d'autres lieux et modes de vie.



### NOUVELLES ÉCHELLES DE GOUVERNANCE ET DE RÉFÉRENCE

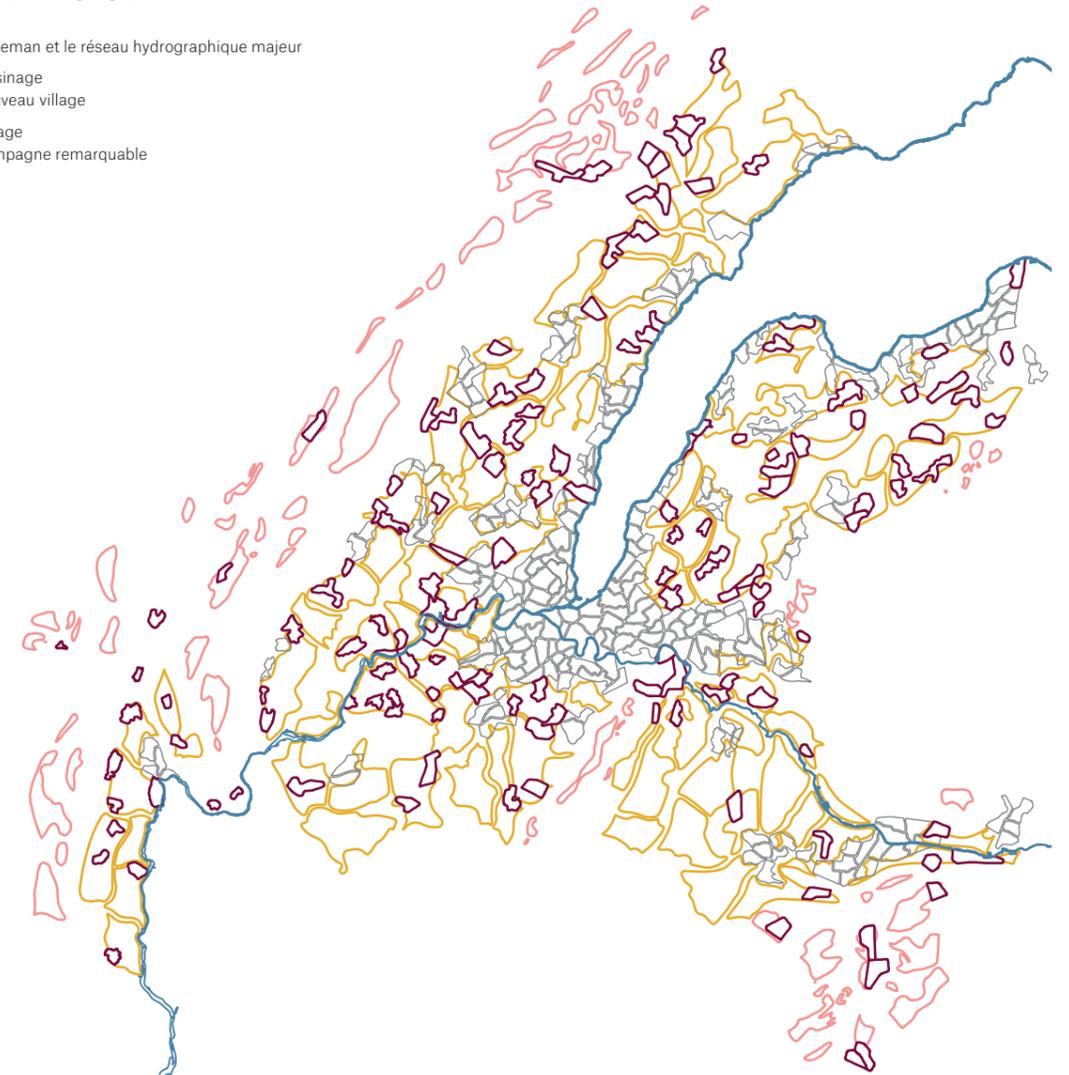
Ces territoires s'organisent à plus petite échelle. Ils recherchent le niveau de décision et de responsabilité le plus pertinent et le plus proche des habitants. Cette nouvelle subsidiarité, vue comme une gouvernance horizontale, articule les différentes entités du territoire. Elle garantit une meilleure gestion des ressources et une qualité de vie locale.

### UNE DENSITÉ MIEUX RÉPARTIE SUR LE TERRITOIRE

Cette organisation permet une meilleure répartition de la densité dans le Grand Genève. Elle accueille «l'exode urbain». Cependant, la densification est prévue dans les limites claires des Voisinages et des Nouveaux Villages pour éviter l'étalement. Les campagnes, elles, préservent une agriculture locale et diversifiée. Ainsi, la volonté de «densification vers l'intérieur» préconisée par la Confédération Suisse reste valable.

## L'ARCHIPEL DES TERRITOIRES LOCAUX : DES NOUVELLES VISIONS DES TERRITOIRES URBAINS, RURAUX ET DU GRAND PAYSAGE

- le Leman et le réseau hydrographique majeur
- voisinage
- nouveau village
- alpage
- campagne remarquable



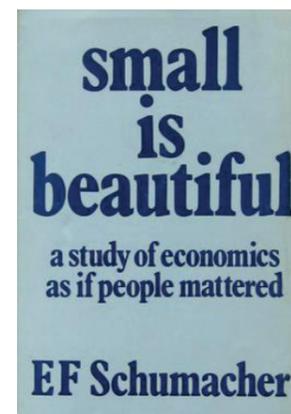
## RÉFÉRENCES

### AURIONS-NOUS PERDU LA JUSTE MESURE ?

Une question de taille, Olivier Rey Stock, 2014

Si le capitalisme matériel continue son absurde dégradation de la nature et épuise les ressources non renouvelables, le capitalisme immatériel «dépossède les communautés et les individus de tout de qu'ils jadis savaient faire par eux-mêmes». Aujourd'hui, la globalisation dépasse notre entendement et nous fait perdre notre autonomie et notre responsabilisation. Privilégions la proportion à l'échelle et la juste mesure au toujours plus grand.

### UNE SOCIÉTÉ À LA MESURE DE L'HOMME



Small Is Beautiful, Ernst F. Schumacher. «oekom Verlag», 1973.

### EXODE URBAIN ET ESSOR DU TÉLÉTRAVAIL

«Coronavirus, l'épidémie va-t-elle provoquer un exode des citadins vers la campagne ?», Alice Pouyat, Wedemain, publié le 1er mai 2020

« L'épidémie de Covid-19 a fait fuir de nombreux citadins vers les zones rurales, notamment dans les grandes villes. Prémices d'un exode urbain plus massif ? Fin du règne des métropoles ? »

« Autre facteur qui pourrait accélérer le départ des villes : l'essor du télétravail. Selon un article d'Olivier Babeau, l'attractivité des villes est principalement due à leur capacité à offrir des emplois et à la concentration des services, de la vie sociale. Avec le développement du travail à distance, de la fibre dans les territoires, des démarches en lignes, des communications virtuelles « les attraits que l'on trouvait à la concentration dans les villes seront désormais accessibles depuis n'importe où ».

### DÉVELOPPEMENT URBAIN VERS L'INTÉRIEUR

Confédération Suisse Office du développement territorial ARE

- 2009 : premier concept pour un développement urbain vers l'intérieur est publié par l'ARE.
- 2013 : votation nationale pour la modification de la loi sur l'aménagement du territoire. La révision endiguera le gaspillage du sol, garantira un développement de l'urbanisation plus compact et ménagera le paysage tout en préservant l'attractivité de la Suisse comme lieu de résidence et de travail.
- 2018 : projets modèles pour un développement territorial durable avec «l'importance de l'espace ouvert pour un développement vers l'intérieur de qualité», reportage publié par l'OFEV.

# PENSÉES POST-COVID POUR LE GRAND GENÈVE

## 2. VERS PLUS DE COMMUNS

La philosophie des communs est une valeur centrale de notre projet Contrées ressources. Elle repose sur un mieux vivre ensemble en proximité. Elle permet d'échanger, de partager, d'économiser et de valoriser nos ressources. Parallèlement, elle permet aussi de gagner de la place, grâce à l'usage partagé ; et de limiter notre consommation, mettant ainsi fin au gaspillage. Malgré la distanciation engendrée par la crise du COVID-19, les médecins affirment qu'il est nécessaire de conserver et renforcer les liens entre habitants et de créer de la plus-value sociale.



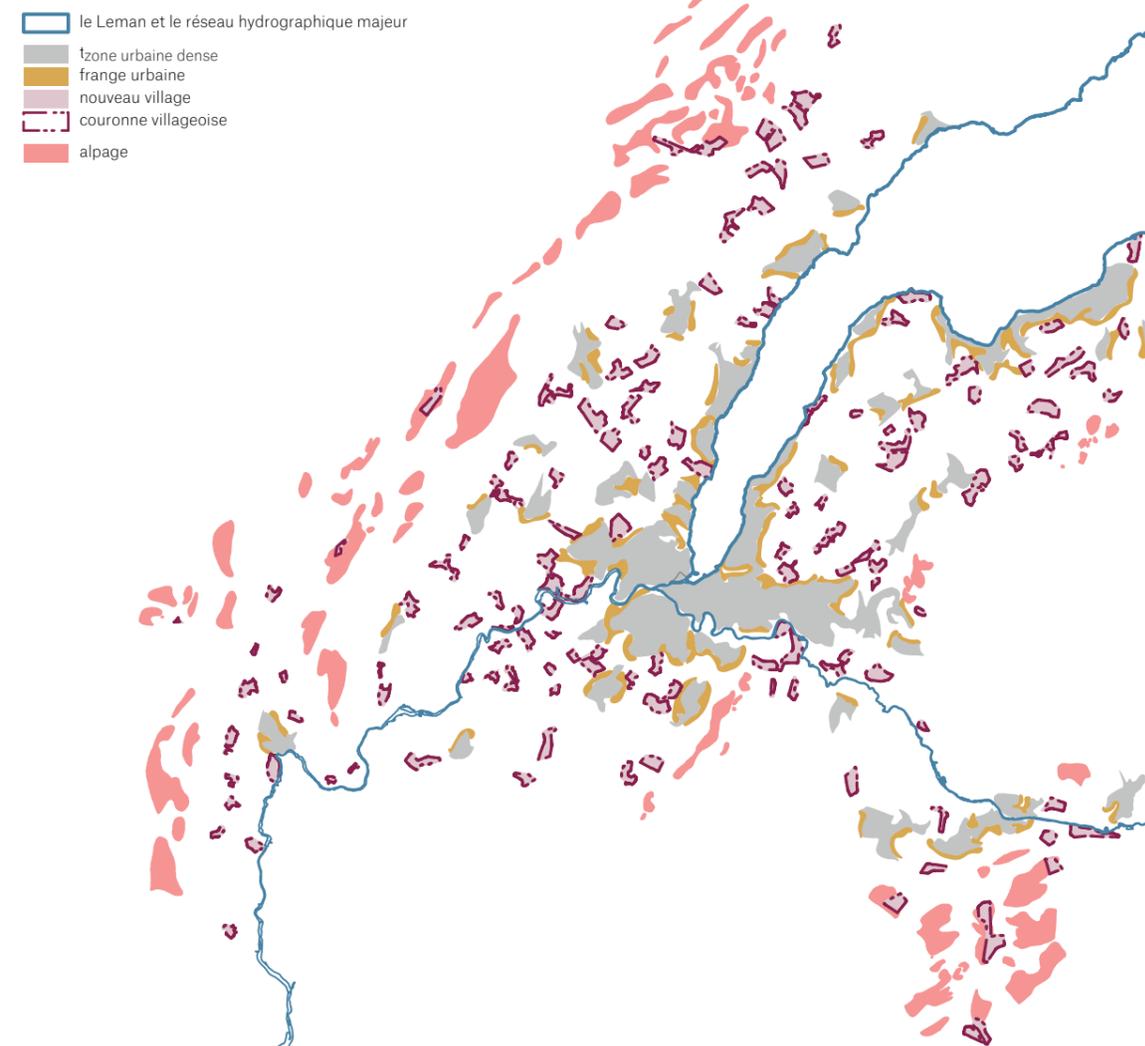
### MUTUALISATION ET GESTION COLLECTIVE

La mutualisation et la gestion collective, pratiquées il n'y a pas si longtemps dans les campagnes, peut être une source d'inspiration concrète pour réinventer les communs de demain. La gestion collective d'un jardin par exemple demandera un cadre défini et une répartition des rôles afin que chacun puisse participer dans une bonne dynamique de collaboration et de responsabilisation. L'enjeu de cette démarche est de redonner un pouvoir d'agir et d'accepter de ne pas tout contrôler.

### DES COMMUNS URBANO-AGRICOLES

Les communs seront un outil indispensable à la reconfiguration des franges urbaines ou des couronnes villageoises qui sont aujourd'hui dépourvus d'espaces publics et d'activités. Le plus souvent, elles font même dos à la campagne. Nous imaginons une transformation en profondeur et une densification de ces territoires grâce à des mutualisations et une gestion collective qui se saisiraient de réinvestir l'activité agricole. Dans les laboratoires, nous avons imaginé des coopératives agricoles formatrices avec des espaces de vente directe tenus par les coopérateurs urbains et ruraux.

### LES ESPACES COMMUNS : LES FRANGES URBAINES, LES COURONNES VILLAGEOISES ET LES ALPAGES



## RÉFÉRENCES

### LA RENAISSANCE DES COMMUNS

La Renaissance des Communs, David Bollier, Ed. Charles Léopold Mayer. 2014.

David Bollier revient sur la notion de «communs», un ensemble de pratiques et normes sociales collectives perdues à cause de la modernité industrielle. Aujourd'hui encore, notre patrimoine commun est en état de siège : l'eau, la terre, les forêts, les pêcheries, les organismes vivants, mais aussi les oeuvres créatives, l'information, les espaces publics, les cultures indigènes... Mais les communs doivent être appréhendés non comme des ressources dont tout le monde aurait la libre jouissance, mais comme un système de coopération et de gouvernance à tous les niveaux permettant de préserver et de créer des formes de richesse partagée.

### LA DÉMOCRATIE AUX CHAMPS, COMMENT L'AGRICULTURE CULTIVE LES VALEURS DÉMOCRATIQUES ?

La démocratie aux champs, Joëlle Zask, Projet, 2016

Joëlle Zask explique que la vie villageoise a été autant que la ville, et d'ailleurs avant elle, le siège d'une démocratie, c'est à dire d'une gestion concertée et collective. Elle conteste le lieu commun que «l'air de la ville rend libre» et que c'est de là, que la politique démocratique viendrait. L'agriculture peut aussi, sous certaines conditions, représenter une puissance de changement considérable, une forte inspiration pour les communs du Grand Genève et un véritable espoir pour l'écologie démocratique. Il s'agit ici de repenser un mode de vie en commun, d'affirmer une politique participative et une responsabilité collective.

### LES COMMUNS ET LEURS ESPACES SONT-ILS COMPATIBLES À LA SITUATION COVID ?

Discussion avec les infectiologues HUG, Juillet 2020

Les espaces communs sont très importants, même en situation de pandémie. Les relations sociales restent essentielles.

C'est pourquoi certaines mesures sont à prendre pour que les communs fonctionnent avec les gestes barrières :

- Prévoir les rassemblements en plein air ;
- A l'intérieur, garantir des grands locaux et une aération régulière ;
- Organiser un roulement des usages et des fréquentations.

### VERS UNE AUTOGOUVERNANCE

Reinventing Organizations A Guide to Creating Organizations Inspired by the Next Stage of Human Consciousness, Frédéric Laloux, éditions Diatempo, octobre 2015

L'autogouvernance permettrait de passer du modèle pyramidale à un modèle plus horizontal et collectif. L'idée est de s'organiser en équipe et d'établir les règles fondamentales d'une gouvernance distribuée. La responsabilisation, la confiance, la communication et la transparence garantissent des prises de décision collectives. Dans cette organisation, il s'agit aussi de valoriser l'intelligence collective, de prendre en compte les compétences de chacun et de donner plus de sens à la créativité. L'autogouvernance reste alors un processus évolutif qui se base sur l'expérience et s'adapte plus facilement aux changements.

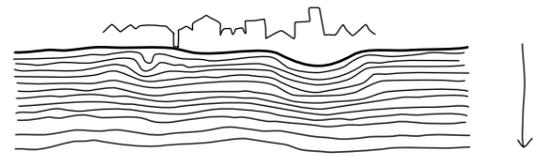
# PENSÉES POST-COVID POUR LE GRAND GENÈVE

## 3. VERS UN ALTERFONCTIONNALISME

Nous devons fonctionner autrement!

«Ce que l'on reproche au fonctionnalisme de l'architecture et de l'urbanisme du XX<sup>ième</sup> siècle n'est pas son ambition de faire fonctionner mais son unique modèle qu'est l'industrie. L'alterfonctionnalisme est une démarche comme celle de la permaculture dont le modèle n'est pas le fonctionnement de la machine mais le fonctionnement des écosystèmes. Chaque élément remplit plusieurs fonctions, chaque fonction est remplie par plusieurs éléments. (...)

Cette démarche permaculturelle propose un autre fonctionnalisme, qui fonctionne, mais dont le modèle n'est pas la machine.» Sébastien Marot, entretien. Le confinement a mis à l'arrêt les machines qui régissent notre vie et nous avons de suite retrouvé un autre rythme et un besoin de se reconnecter à la nature.



“ LE SIÈCLE À VENIR N'EST PLUS À L'EXTENSION DES VILLES MAIS À L'APPROFONDISSEMENT DES TERRITOIRES ” Sébastien Marot

### S'INSPIRER DU VIVANT

Nous nous inspirons ici de la philosophie de l'usage permaculturel de la terre. La permaculture cherche à créer des écosystèmes qui copient la nature, des systèmes qui interagissent pour produire de l'énergie et assurer un respect du vivant. Les associations entre les différents éléments deviennent plus productives, résilientes et autonomes. Le but est de développer des modes de vie et de fonctionnement qui ne nuisent pas à l'environnement et qui soient viables économiquement, qui subviennent à leurs propres besoins, qui n'abusent ni des humains ni du vivant, qui ne polluent pas la terre.

### MULTIFONCTIONNALITÉ

Il s'agit de conférer aux constructions existantes, futures et aux espaces disponibles un statut multifonctionnel, multi-usages et multi-affectations. L'objectif ici est de garantir une flexibilité d'utilisation, de renforcer la réversibilité des espaces et d'augmenter les services rendus. Nous pensons la multifonctionnalité comme une solution durable intégrant l'évolution de nos pratiques.

### RÉFÉRENCES

#### COOPÉRATIFS, INTÉGRATIFS ET FLEXIBLES

Designing for Survival. Colin Moorcraft, Architectural Design, July 1972

Pour dépasser et substituer la technologie industrielle, il faut inventer un système :

1. Coopératif : le système optimise les relations et les interactions de ses composants.
2. Intégratif : le système prend en compte et coordonne les inputs et les externalités.
3. Flexible : le système est suffisamment ouvert, compréhensible et adapté pour être autonome.

#### LE MODÈLE DE L'AGRO-ÉCOLOGIE

Le Manuel des Jardins Agroécologiques: Soigner La Terre, Mieux Nourrir Les Hommes, Pierre Rabhi, Arles: Actes Sud, 2012.

L'agro-écologie désigne l'ensemble des techniques visant à pratiquer une agriculture plus respectueuse de l'environnement et des spécificités écologiques. L'agro-écologie cultive le sol et pas la plante, elle cultive la capacité du sol à produire, elle privilégie la résistance de son propre milieu, sa capacité à se régénérer plus que son exploitation la plus rapide possible. C'est un modèle nettement moins productiviste, moins extractiviste, moins hors-sol qui vise la résilience plus que l'efficacité.



#### PLUS D'ÉPAISSEUR

L'art de la Mémoire, le Territoire et L'architecture, Sébastien Marot, Paris: ed.de La Villette, 2010.

Marot pose les jalons d'une pratique architecturale et urbanistique qui prend acte des nouveaux enjeux :

“Le siècle à venir n'est plus à l'extension des villes mais à l'approfondissement des territoires”

Il propose d'approfondir, d'étoffer le territoire, de passer d'une vision horizontale à une vision en profondeur. Par exemple, il perçoit les sites nourriciers agricoles non comme des surfaces en deux dimensions mais comme des volumes en strate en étage.

#### ÉCONOMIE RÉGÉNÉRATRICE

A notre portée, Sofia de Meyer, avril 2020

L'économie régénératrice expérimentée par la société Opaline vise à faire de la plus-value au lieu de faire du bénéfice. Suite au COVID Sofia de Meyer invite dans son article intitulé «A notre portée» à s'interroger sur nos valeurs, l'importance des circuits courts, en passant par des notions d'équité sociale et de la reconnaissance de valeurs sociales et des limites écologiques dans l'analyse de notre performance. » Le COVID-19 nous oblige à prendre soin de nous et de ceux qui nous entourent, à considérer ces derniers de manière certaine dans notre existence, à regarder les liens communs qui font notre condition humaine.

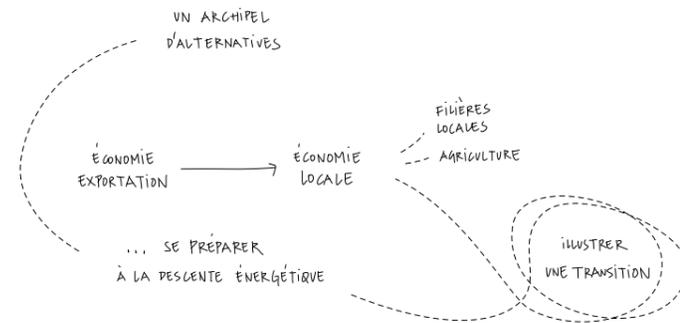
# PENSÉES POST-COVID POUR LE GRAND GENÈVE

## 4. VERS UNE BIORÉGION

Nous posons l'ambition d'une biorégion pour le Grand Genève ! « Une biorégion est un territoire dont les limites ne sont pas définies par des frontières politiques mais par des limites géographiques. Cette vision conçoit les habitants d'un territoire, leurs activités et les écosystèmes naturels comme une seule unité organique au sein de laquelle chaque site, chaque ressource, de la forêt à la ville, des plateaux aux vallées, est développé de manière raisonnable en s'appuyant sur les atouts naturels du territoire. C'est une façon de penser l'espace urbain et l'activité humaine en relation intime avec son territoire.»

Biorégions 2050, L'Île-de-France après l'effondrement, Institut Momentum et Forum Vies Mobiles

La fermeture des frontières pendant le COVID nous a montré que le Grand Genève possède de nombreuses qualités. Ces forces ont été reconnues pendant le confinement, mais nous souhaiterions encourager l'agglomération à le revendiquer avec conscience et velléité.



### UNE RELATION HABITAT, CAMPAGNE, RELIEF

Le Grand Genève valorise sa géographie, ses ressources, conserve une riche diversité et entretient un rapport respectueux avec son paysage. Son organisation géographique en biorégion la rapproche de son sol. Il existe alors différentes manières d'habiter le Grand Genève. Par exemple, des parrainages seraient à encourager entre Alpage, Nouveaux Villages et Voisinages.

### DES RESSOURCES LOCALES

Les ressources locales et nos moyens de production sont à portée de main, autant les fabriquer là où elles seront utilisées et consommées. C'est aussi un moyen de valoriser certaines filières locales comme l'a fait le Vorarlberg, une région autrichienne qui a fixé son innovation sur le développement de sa filière locale du bois. Dans le Grand Genève, nous pourrions planter des arbres provenant de notre territoire. L'idée est de valoriser une identité et de relocaliser notre production.

## RÉFÉRENCES

### LE MOUVEMENT DU BIORÉGIONALISME



L'art d'habiter la terre : la vision biorégionale, Kirkpatrick Sale, 1985

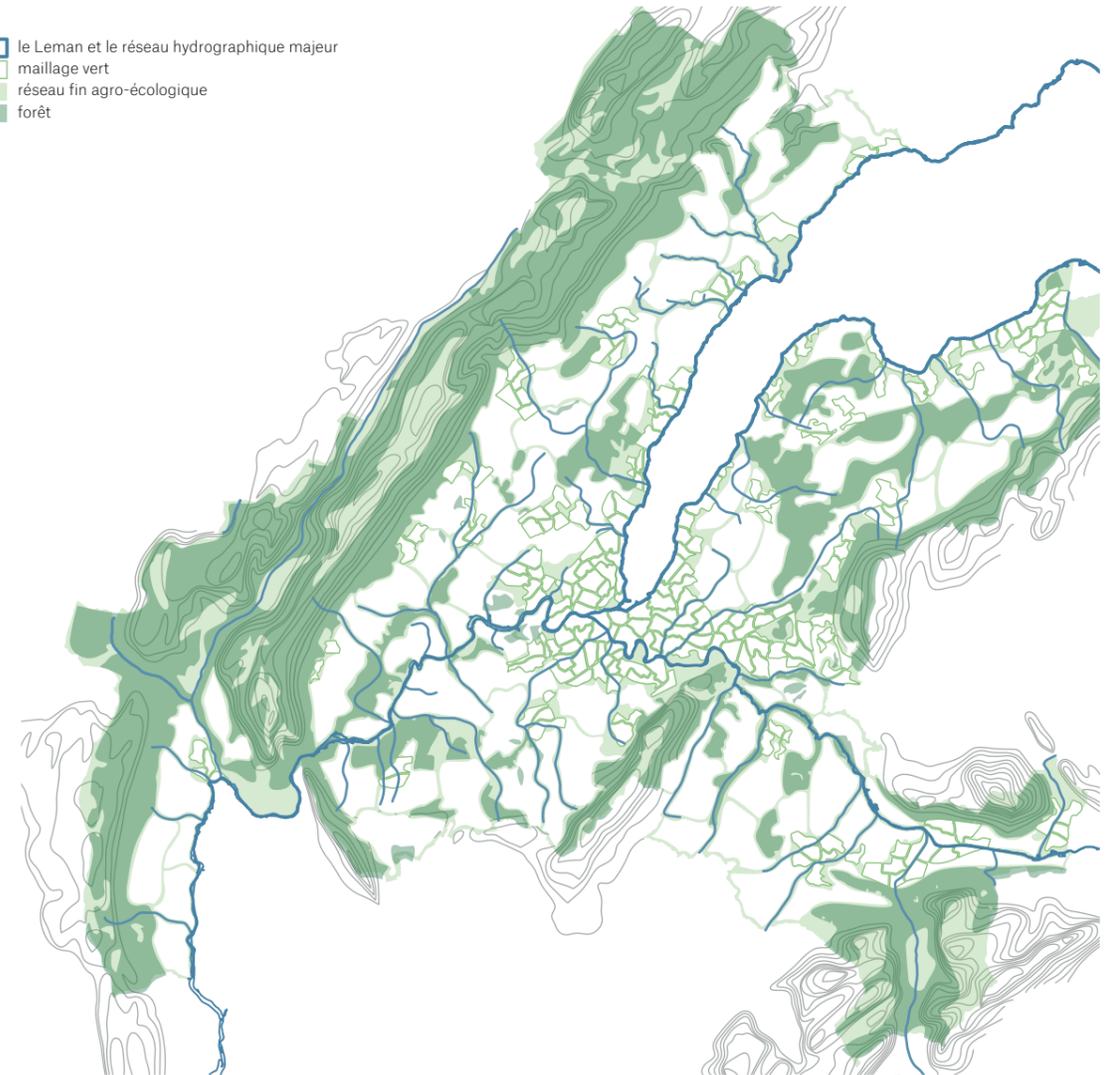
### LE MOUVEMENT DU BIORÉGIONALISME

Le courant de l'urbanisme régionaliste dans la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle est porté par Patrik Gedes et Lewis Mumford pour qui le sujet de l'urbanisme n'est pas la ville elle-même mais le territoire dont elle est le cœur. Ce mouvement fait évoluer l'urbanisme vers une prise en compte globale du territoire : géographique, hygiéniste et sociologique.

Le mouvement du Biorégionalisme apparaît dans les années 70. Ce mouvement est avant tout un appel à l'action, à un activisme en faveur d'une gestion responsable, écologique mettant en harmonie la culture humaine et l'environnement naturel.

## LA CHARPENTE PAYSAGÈRE ET LE MAILLAGE VERT

- le Leman et le réseau hydrographique majeur
- maillage vert
- réseau fin agro-écologique
- forêt



### VIVRE DANS SON BASSIN VERSANT

Dessin de Jay Kinney, 1981, CoEvolution Quarterly, n° 32, « Bioregions » © Jay Kinney/jaykinney.com.



### L'INFRASTRUCTURE ÉCOLOGIQUE

Infrastructure écologique du bassin genevois, partenaires suisses et français, UNIGE, GE 21, contrats corridors.

L'infrastructure écologique d'aires protégées et d'aires de mise en réseau permet de conserver et de promouvoir une riche biodiversité. (objectif n°2 de la Stratégie Biodiversité Suisse).

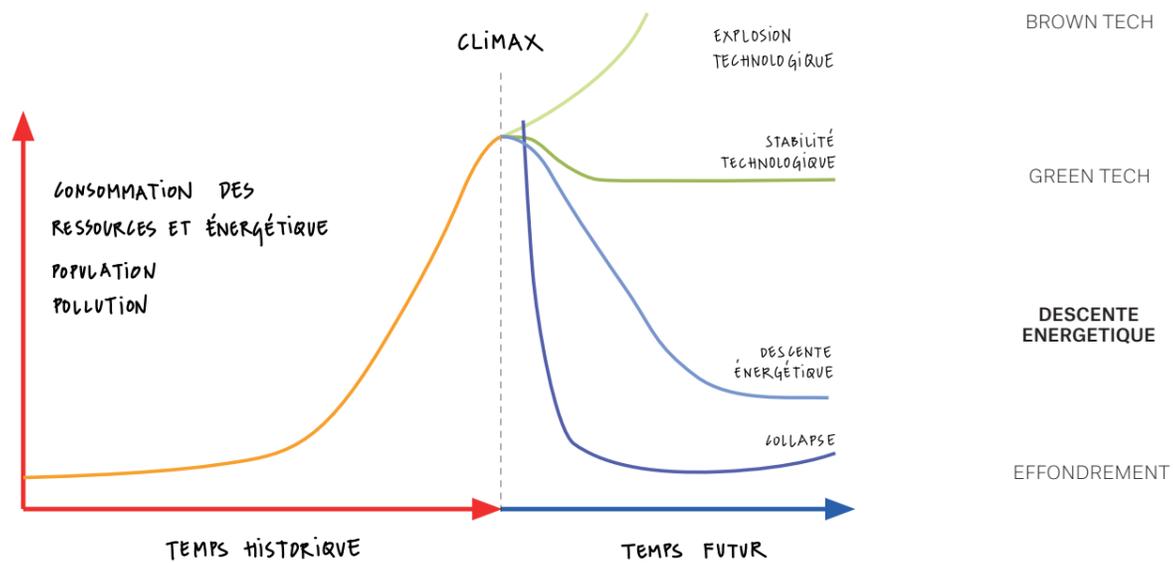
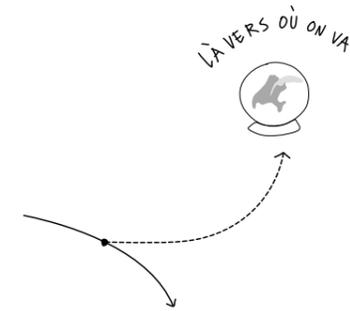
Cette large infrastructure intègre et pondère la biodiversité, les services écosystémiques et la connectivité du paysage. Les aires de mise en réseau assurent une liaison entre les aires protégées et sont constituées d'espaces verts écologiques en milieu urbain, de surfaces agricoles de promotion de la biodiversité et de corridors faunistiques.

# NOTRE PRISE DE POSITION FACE À LA SITUATION

## SCÉNARIO POUR LE FUTUR

À la suite de cette crise COVID-19, il nous semble d'autant plus pertinent de s'accorder sur le devenir de l'agglomération. La transition écologique ne pourra voir réellement le jour sans un consensus et une cohésion au sein de son territoire. Bien que de nombreux scénarios soient possibles, la vision du Grand Genève que nous souhaitons engager une logique de résistance.

Afin d'élaborer plus précisément notre prise de position face à la situation, nous nous inspirons de l'ouvrage *Future scenarios* de David Holmgren. Au sein de ce dernier, il illustre quatre scénarios d'évolution possibles prenant en considération le changement climatique et la pénurie des ressources. Bien que les différents scénarios soient à envisager et qu'ils peuvent aussi se compléter, nous décidons de nous diriger essentiellement vers le scénario de la descente énergétique. Ce scénario prévoit de trouver des solutions pour faire face à des mini-collapses qui se produiront. La crise du coronavirus est un parfait exemple des futurs défis à affronter, face auxquels nous devons trouver des solutions d'adaptation et de changement.



David Holmgren. - Totnes : Green, 2009

## DESCENTE ÉNERGÉTIQUE

La descente énergétique décrit le scénario en cas d'un changement climatique modéré mais d'un déclin des ressources conséquent. Dans cette situation, il est nécessaire que nous nous adaptions rapidement. Selon David Holmgren, l'intendance de la terre et l'exode urbain seraient les moyens d'anticiper un bouleversement total. La combinaison de ces deux prérogatives mène à la « reconstruction ascendante ».

## INTENDANCE DE LA TERRE

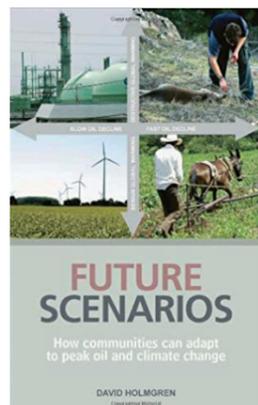
Ce terme correspond à une volonté de cultiver nos ressources de manière durable au travers d'un système résilient et d'un retour à la terre. Cette approche propose de prendre en compte les écosystèmes dans toute leur complexité, de travailler à l'échelle du vivant et de retisser un lien étroit avec le sol. L'intendance de la terre prône ainsi la coopération, la flexibilité et l'ouverture.

## EXODE URBAIN

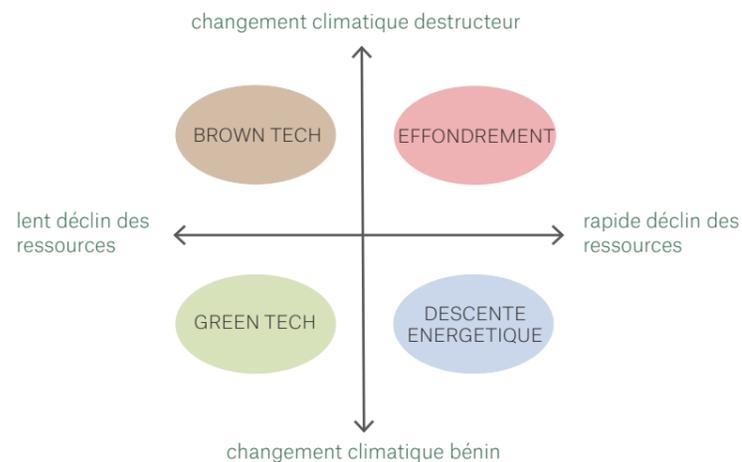
Il s'agit d'une fuite de la population des grandes villes, fruit d'une concentration énergétique non tenable, vers des villes plus petites, des villages et des exploitations agricoles dont les économies locales sont plus robustes. Des initiatives agricoles et communautaires s'organisent pour une plus grande autonomie à l'échelle locale.

## RÉFÉRENCES

### DÉFINITION ET SCHÉMA DES DIFFÉRENTS SCÉNARIOS ÉLABORÉS PAR HOLMGREN



Future scenarios : how communities can adapt to peak oil and climate change, David Holmgren, Chelsea Green Publishing, 2012



<b>BROWN TECH</b>	Scénario de conquêtes : voyages spatiaux, colonisation d'autres planètes...
<b>GREEN TECH</b>	Scénario de technologies vertes : photovoltaïque, éolienne...
<b>DESCENTE ÉNERGÉTIQUE</b>	Scénario d'adaptation : changement par l'intendance de la terre et l'exode urbain.
<b>EFFONDREMENT</b>	Scénario d'effondrement : extinction de la population humaine, perte des savoirs et des infrastructures essentielles à la civilisation industrielle.

## NOTRE BILAN POST-COVID

La crise du COVID-19 peut être perçue sous certains abords comme la première alerte réellement tangible et ressentie par tous face à l'exploitation dévastatrice de notre environnement. Cette crise n'est pas à prendre à la légère et ne sera certainement pas l'unique choc auquel nous allons devoir répondre. Nous devons nous préparer aujourd'hui aux futurs bouleversements et potentielles crises de demain. Le retour à la normale n'est pour nous tout simplement pas envisageable. Nous prenons le parti pris d'une agglomération résiliente en adéquation avec ses ressources et son environnement.

Dans cette perspective et en concordance avec le scénario de descente énergétique que nous évoquons plus tôt, l'aménagement du territoire a un rôle prépondérant à jouer. Nous percevons ce rôle au travers de trois points fondamentaux qui nous semblent essentiels au Grand Genève de demain.

### UNE AGGLOMÉRATION RÉSILIENTE

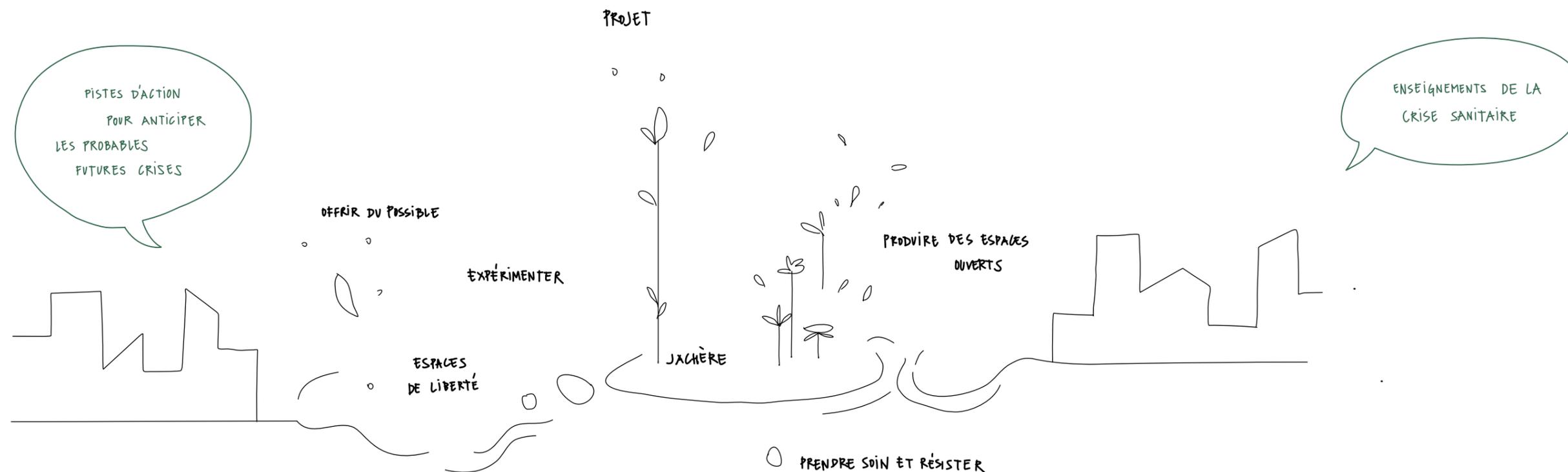
L'état d'urgence provoqué par la crise du COVID-19 a fait émerger de nouvelles manières de concevoir et pratiquer la ville. Cette situation d'urgence nous a poussé à agir vite et à trouver des solutions rapidement mettant en avant une ville résiliente. Elle nous permet alors d'ouvrir certaines portes qui nous semblaient jusqu'alors verrouillées. De nouvelles pistes d'actions peuvent être esquissées et imaginées permettant l'expérimentation, l'action et l'inventivité. Nous envisageons l'aménagement de la ville de manière transitoire, réversible avec la possibilité de trouver des solutions à petite échelle.

### UNE POLITIQUE URBAINE OFFRANT DES POSSIBLES

Dans cet esprit de résilience, nous souhaitons ouvrir le champ des possibles en favorisant une politique urbaine en faveur d'espaces non construits. L'idée principale ici est de conserver des espaces au repos, autrement dit en jachère. À l'encontre de nombreuses politiques visant une planification et une utilisation exhaustive des lieux, nous promouvons ici une volonté de conserver des espaces ouverts pour des usages libres mais également pour les générations futures. L'objectif est d'aménager sans planifier l'entièreté des espaces à disposition. Nous souhaitons garantir des lieux de liberté où certaines pratiques et usages transitoires pourront prendre place au fur et à mesure du temps et en fonction des envies des habitants. Les usages et les lieux sont ainsi plus réversibles et s'adaptent à l'évolution des besoins.

### DES OUTILS D'URBANISME NOUVELLE GÉNÉRATION

Cette crise met en exergue l'importance de concevoir, dès que possible, de nouveaux outils d'urbanisme qui permettent de passer du fonctionnalisme à un alterfonctionnalisme. Pour ce, nous avons besoin de règlements nouvelle génération, qui favorisent la multifonctionnalité, la variété urbanistique, l'espace public et la préservation des espaces à ne pas construire. Les instruments d'urbanisme sont à simplifier radicalement pour traiter avec succès la complexité des situations. Il devraient être plus succints, mieux coordonnés, plus agiles, aussi pour favoriser des processus rapides et applicables rapidement. Et enfin, si on veut agir ensemble avec synergie, les échelles de gouvernance doivent être précisées et articulées pour que chaque question ait son échelle de réponse.



**apaar\_**

atelier  
paysage  
architecture

ILLUSTRATIONS  
@ IRENE GIL